



Statistique suisse du film et du cinéma

Les multiplexes dans le paysage cinématographique suisse

Table des matières

1	Introduction	2
2	Les infrastructures	3
3	La fréquentation	4
3.1	Aspect général	4
3.2	Aspect régional	5
4	Le prix du billet	6
5	La diversité de l'offre de films	7
5.1	En fonction du type de cinéma.....	7
5.2	En fonction du pays d'origine.....	8
5.3	En fonction du genre.....	9
5.4	En fonction des séances.....	10

Renseignements:

Umberto Tedeschi, OFS, Section Politique, culture et médias, tél.: +41 32 71 36759
e-mail: poku@bfs.admin.ch

ID du document : do-f-16.02.01-analyse

1 Introduction

Depuis près de trente ans, le modèle original de l'exploitation cinématographique, à savoir une salle/un écran, a régulièrement évolué vers le modèle de complexes multisalles. Ce nouveau concept, qui a bouleversé l'accès du public au cinéma, s'est maintenant largement imposé en Europe comme en Suisse. De nombreuses définitions existent pour caractériser ces nouvelles structures qui se sont mises en place. Nous retiendrons celles usitées au niveau européen à savoir qu'un multiplexe est un complexe regroupant de 8 à 15 salles de cinéma. Au-delà (16 salles et plus), on parle de mégaplexe, en deçà (2 à 7 salles), on parle de complexe multisalles.

Le « phénomène multiplexe » en Suisse est analysé ici avec pour but de comprendre comment et en quoi ces structures particulières influencent la branche cinématographique suisse. Pour ce faire, nous aborderons divers thèmes comme l'implantation de ces infrastructures, la fréquentation des salles, les prix d'entrée ou encore la diversité de l'offre de films. Au vu du petit nombre de multiplexes en Suisse, nous n'avons pas fait de subdivisions régionales.

Les comparaisons internationales sont actuellement limitées aux données d'infrastructures. Nous les étendrons à l'avenir à d'autres rubriques, comme les prix ou l'offre des films, dès que ces informations seront disponibles et accessibles.

De plus amples détails ainsi que des compléments d'information sont disponibles sur demande à l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Le premier multiplexe suisse : le CINEMAX de Zürich :



Photo : Schäublin Architekten ETH SIA / Zürich

2 Les infrastructures

Le premier multiplexe suisse a vu le jour en 1993 à Zurich. Quatre ans plus tard, le deuxième multiplexe ouvrait ses portes à Lausanne. Depuis, l'implantation des multiplexes s'est accélérée. Fin 2006, on en dénombre huit, qui représentent à eux seuls 13,7% de l'ensemble des salles suisses et 15% des fauteuils. Au moins deux autres multiplexes devraient entrer en activité en 2007.

Les multiplexes en Suisse, 1997–2006

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Multiplexes	2	2	3	4	5	5	6	7	7	8
Salles dans les multiplexes	18	18	28	39	47	47	57	67	67	75
En % du total des salles suisses	4,0	3,9	6,0	8,0	9,4	9,2	10,8	12,4	12,5	13,7
En % du total des fauteuils suisses	2,7	2,6	4,9	7,4	8,8	8,7	10,8	12,8	13,1	15,0

Source: OFS (statistique du film et du cinéma)

Par rapport aux autres pays européens, la Suisse est venue plus tard aux multiplexes et s'est développée plus lentement. En comparant les densités d'écrans de divers pays (la densité d'écran est le rapport, exprimé en %, entre le nombre d'écrans situés dans les multiplexes et le total des écrans du pays), on constate que la Suisse affiche à ce jour le taux le plus bas, même par rapport à des pays comme l'Autriche, la Belgique ou le Danemark qui nous sont plus comparables que la France ou l'Italie. Le Royaume-Uni détient le taux de densité le plus élevé avec près des deux tiers des salles appartenant à des multiplexes.

Densité des écrans multiplexes dans divers pays d'Europe, 1998–2005

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Suisse	3,9%	6,0%	8,0%	9,4%	9,2%	10,8%	12,4%	12,5%
Danemark	7,9%	7,9%	12,6%	15,5%	15,5%	19,0%	19,5%	19,8%
Italie	3,1%	4,4%	7,4%	12,0%	16,3%	18,7%	24,1%	25,0%
Allemagne	17,1%	20,3%	23,1%	25,2%	25,4%	26,0%	26,3%	26,0%
France	17,3%	21,6%	24,3%	26,3%	28,2%	29,3%	30,9%	32,0%
Autriche	20,3%	28,8%	33,3%	38,9%	38,2%	37,8%	38,0%	40,8%
Belgique	42,7%	43,5%	44,0%	48,7%	50,2%	52,4%	53,2%	55,0%
Royaume-Uni	46,3%	51,0%	53,9%	56,2%	59,2%	60,0%	65,0%	65,3%

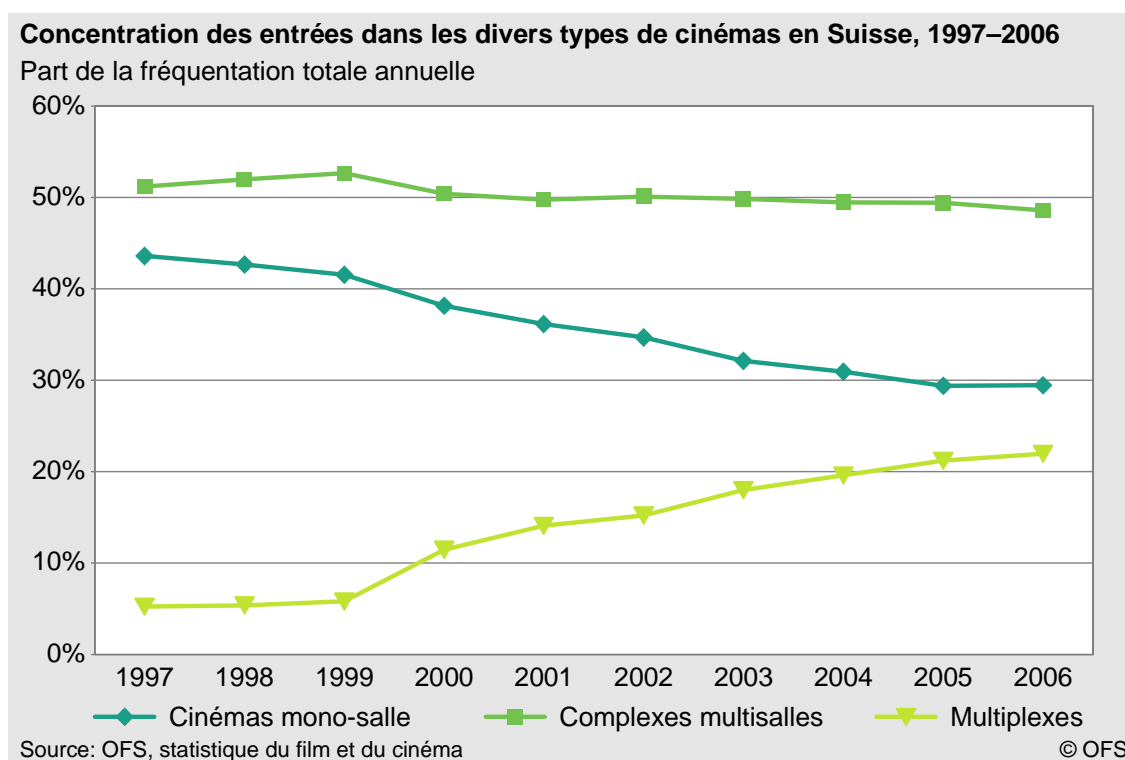
Explication de lecture: en 2005, 12,5% des salles suisses appartenait à des multiplexes

Sources: MEDIA Salles, OFS (statistique du film et du cinéma)

3 La fréquentation

3.1 Aspect général

En 2006, les 8 multiplexes suisses ne représentaient que 13,7% des salles helvétiques. Ils ont toutefois attiré près de 22% de l'ensemble des spectateurs, contre 5,2% en 1997. Ce sont surtout les cinémas mono-salle (i.e. à un seul écran) qui perdent en fréquentation, passant de 43,6% en 1997 à 29,5% en 2006. Les divers complexes multisalles n'affichent qu'une faible baisse de 51,2% à 48,6% entre 1997 et 2006.



Entre 1997 et 2006 le nombre global de salles de cinéma en Suisse a augmenté de 97 unités, quant à la fréquentation totale elle a réalisé une hausse de 5% environ. Entre ces deux dates, l'évolution du nombre de salles de cinémas se répartit comme suit : -27 pour les mono-salles, + 67 pour les complexes multisalles et enfin +57 pour les multiplexes.

En croisant ces deux critères (fluctuation de la part de fréquentation et nombre de salles de cinéma par type de complexe) on arrive à la conclusion que les multiplexes ont, d'une part, entièrement absorbé la hausse de fréquentation nationale et d'autre part, pris des parts de marché importantes aussi bien aux mono-salles qu'aux complexes multisalles. En effet, la relative « stabilité » en matière de fréquentation de ceux-ci, visible sur le graphique G1, est en fait contrebalancée par la hausse importante des infrastructures y relatives.

3.2 Aspect régional

Des mesures plus ciblées au niveau local ([région cinématographique](#)), nous permettent de constater qu'un multiplexe prend très vite une part de marché importante (exprimée en % de la fréquentation totale de la région), voire dominante dans sa zone d'influence. Plusieurs cas de figure se présentent toutefois: à Lucerne et Saint-Gall, la part de marché atteint ou dépasse les 50% très rapidement, quasiment dès la première année et ce, malgré une concurrence encore présente.

A Schaffhouse, la position monopolistique du multiplexe est due au fait que les infrastructures préexistantes étaient déjà limitées.

A Genève, le deuxième multiplexe, ouvert fin 1999, a conquis plus de 50% du marché local en quatre ans et ce, malgré un environnement concurrentiel important.

A Lausanne, le multiplexe existant arrive à maintenir sa position malgré l'arrivée d'un nouveau complexe de 7 salles qui atteint 41,3% du marché en 2006.

A Zurich enfin, dans un environnement complètement concurrentiel, les deux multiplexes n'arrivent pas à des parts de marché aussi élevées qu'ailleurs, mais elles sont quand même importantes.

Part de marché (en % de la fréquentation) des multiplexes dans leurs régions cinématographiques respectives, 2000–2006

Région cinématographique	Multiplexe	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Genève	7 salles (complexe)	14,3	12,4	11,9	10,3	10,7	12,2	9,8
	13 salles	27,9	38,2	44,8	49,5	50,8	50,9	51,3
Lausanne	8 salles	32,6	28,1	27,1	25,2	21,6	23,2	24,6
	7 salles (complexe)	-	-	-	13,4	37,2	39,3	41,3
Lucerne	8 salles	41,7	49,4	53,2	55,8	56,7	55,9	54,2
Schaffhouse	8 salles	-	88,2	85,6	89,9	87,5	85,9	83,6
St. Gall-Herisau	8 salles	-	-	-	44,6	52,7	55,8	57,7
Zurich	12 salles	16,1	17,1	16,5	18,2	18,6	17,7	19,7
	10 salles	-	-	-	-	8,6	15,7	17,5

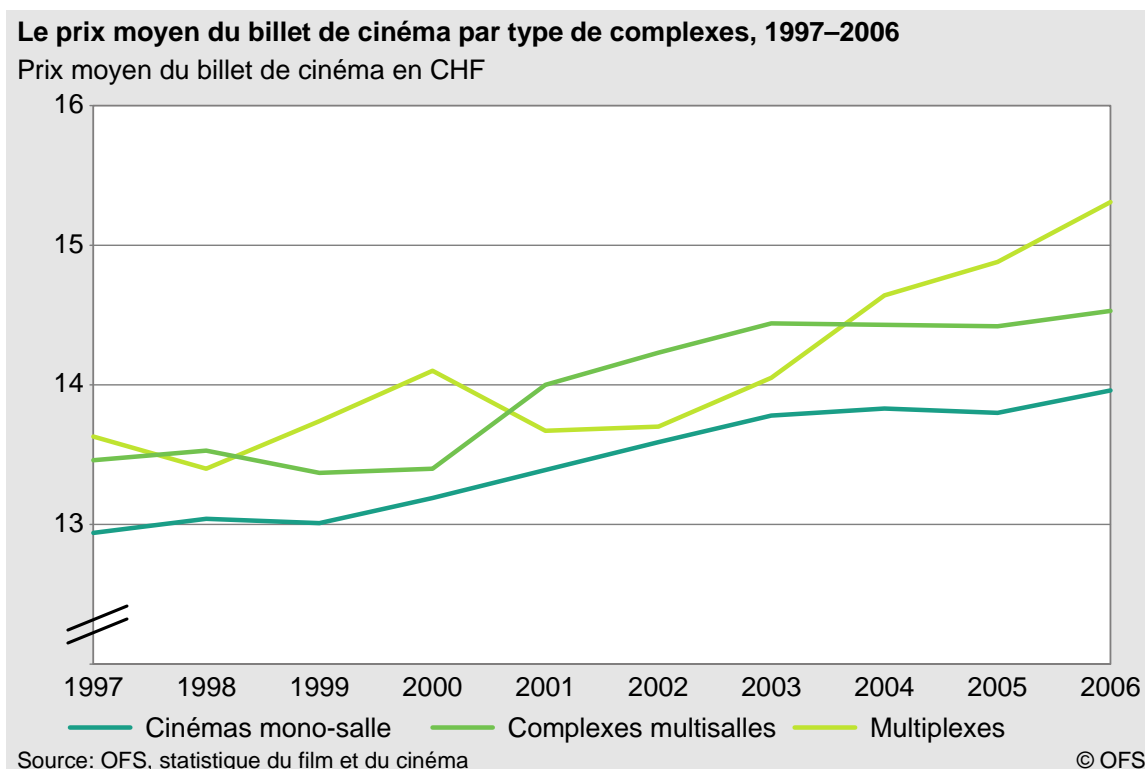
Source: OFS (statistique du film et du cinéma)

4 Le prix du billet

En 2006, le prix moyen pondéré du billet de cinéma, au niveau national, s'élève à 14,53 CHF. Si on ne considère que les cinémas mono-salle, on trouve un prix moyen pondéré de 13,96 CHF alors qu'il est de 14,53 CHF dans les multisalles et de 15,31 CHF dans les multiplexes. Ainsi, et c'est le cas depuis 2004, le prix du billet de cinéma est plus élevé dans les multiplexes que dans les autres types de cinéma.

Une autre constatation propre aux multiplexes est la tendance à la hausse, bien plus nette pour ce type d'infrastructures depuis 2002. En effet, si on prend cette année comme point de départ, le prix moyen du billet de cinéma a augmenté de 11,8% dans les multiplexes, de 2,1% dans les complexes et de 2,7% dans les cinémas mono-salle. Les explications à ce phénomène sont de plusieurs natures, comme par exemple le tassement de la concurrence au niveau régional, des investissements récents et lourds exigeants une politique de prix plus sévère et enfin une implantation dans des grands centres urbains où les prix sont en général plus élevés qu'ailleurs.

Ces éléments sont bien entendus généraux, résultants d'une analyse globale de la situation. Il est juste de relever, à ce niveau, qu'il existe des variations régionales significatives. Cependant, si on ne prend en considération que les régions cinématographiques possédant un (ou plusieurs) multiplexes, on arrive à des résultats très semblables à ceux enregistrés au niveau national. Par exemple le prix moyen pondéré du billet d'entrée est de 13,84 CHF dans les mono-salles (contre 13,96 national) et de 14,82 CHF dans les multisalles (contre 14,53). Les détails sont disponibles auprès de l'OFS sur demande.

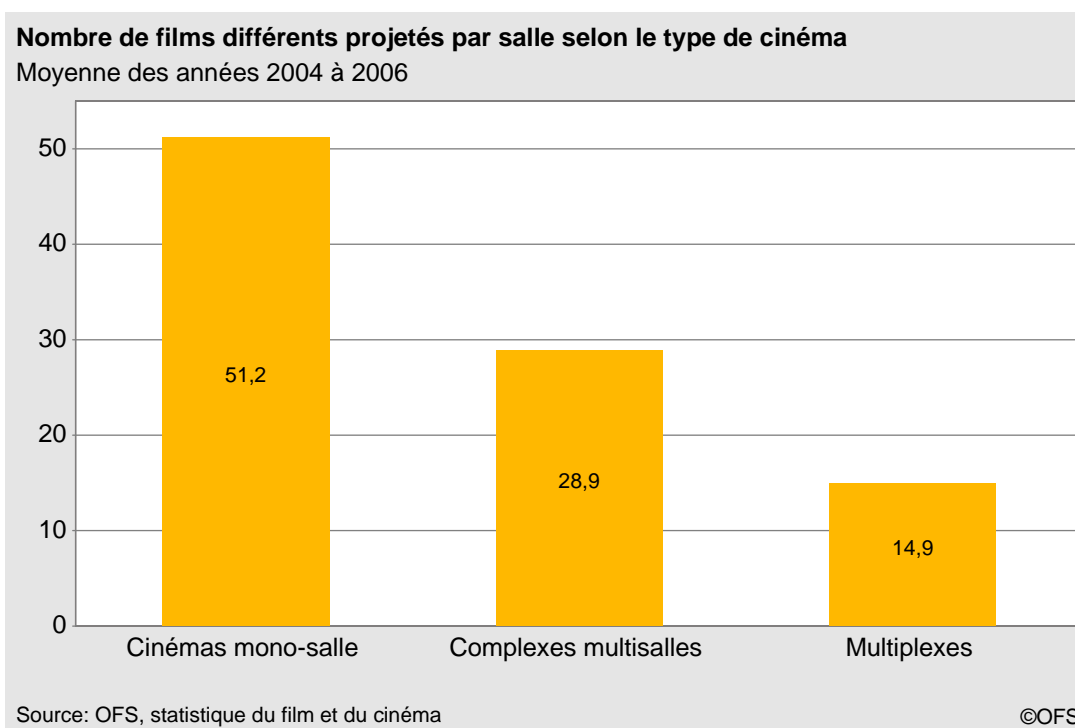


5 La diversité de l'offre de films

5.1 En fonction du type de cinéma

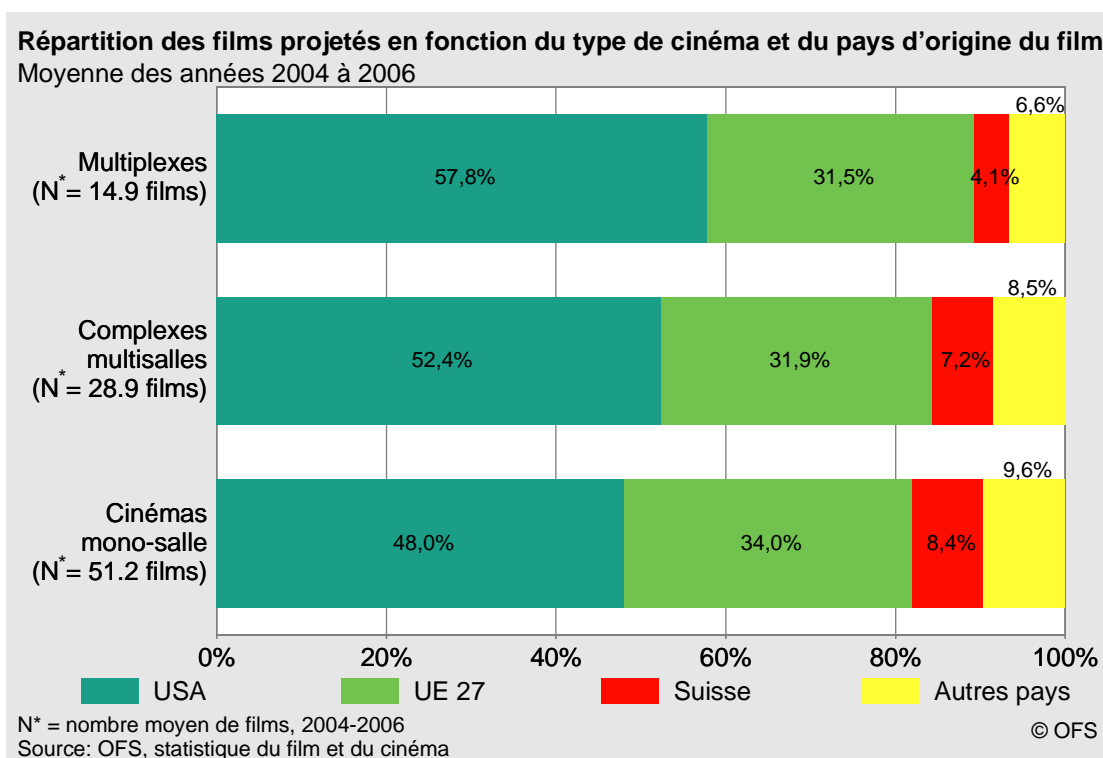
En nous concentrant sur les années 2004 à 2006 (le choix de cette période est dicté par deux critères: d'une part ce sont les données les plus actuelles, d'autre part tous les multiplexes recensés sont en activité), on arrive à une première constatation très intéressante: plus le cinéma est grand en terme de nombre de salles, plus le nombre de films différents projetés annuellement par salle est petit. Ainsi, le nombre de films différents projetés par cinéma (moyenne annuelle 2004 à 2006) divisé par le nombre de salles composant le cinéma donne une valeur de 51,2 pour les cinémas mono-salle, de 28,9 pour les complexes multisalles et de 14,9 pour les multiplexes.

La principale explication de ce phénomène tient dans le fait que plus un complexe possède de salles et plus l'exploitation dans le temps d'un même film se répartit à travers les salles. Par exemple: un film « A » projeté 4 semaines durant dans un multiplexe, passera les deux premières semaines dans la salle 1, puis une semaine dans la salle 2 et enfin la quatrième semaine dans la salle 3 (la taille des salles étant généralement dégressive). Au total, on a bien un film, dans un cinéma, mais dans trois salles différentes.



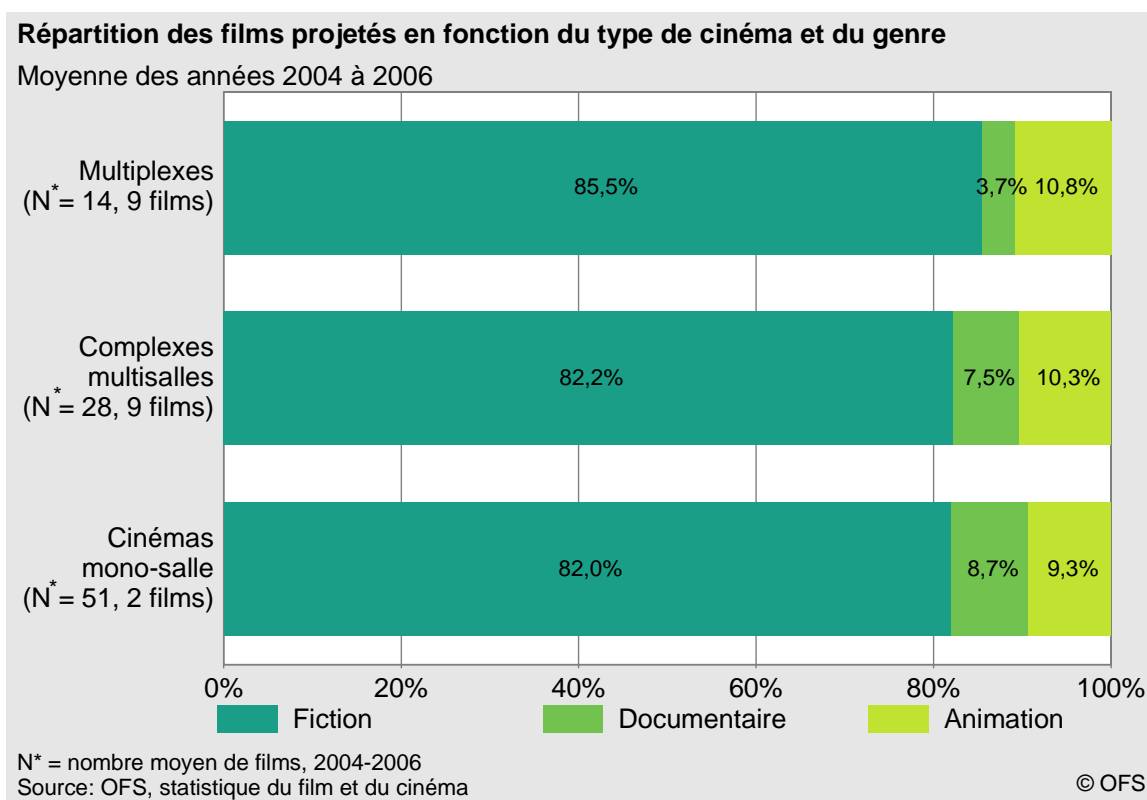
5.2 En fonction du pays d'origine

Le premier critère pour évaluer la diversité de l'offre de films est leur répartition par pays d'origine. Ce type de découpage des films projetés montre une différence significative entre les divers types d'établissements. De fait, on constate que la part accordée aux films suisses ou de pays non européens est bien meilleure dans les cinémas mono-salle (8,4% et 9,6% respectivement) que dans les multiplexes (4,1% et 6,6%). C'est tout le contraire en ce qui concerne les films américains qui représentent 57,8% de l'offre des salles de multiplexes contre 52,4% pour les multisalles et 48,0% pour les mono-salles.



5.3 En fonction du genre

L'analyse différenciée par genre de film, deuxième critère de l'évaluation de la diversité de l'offre, montre moins de disparités entre les types de cinéma. Quoique sous cet angle aussi, les cinémas mono-salle affichent une plus grande diversité avec 82% de films de fiction, 8,7% de documentaires et 9,3% de films d'animation. La seule différence significative tient dans le passage de films documentaires qui est plus faible dans les multiplexes (3,7% du total des films) comparé aux complexes multisalles (7,5%) et aux cinémas mono-salle (8,7%).



5.4 En fonction des séances

Le dernier point concernant cette analyse de la diversité de l'offre concerne la répartition des séances de projections en fonction de l'origine des films. On constate une différence significative entre les divers types d'infrastructures cinématographiques: 68% des séances programmées dans les salles des multiplexes sont dévolues aux films américains contre 57,7% dans les complexes et 53,5% dans les cinémas mono-salle. La part des films suisses est aussi particulièrement réduite dans les multiplexes avec 3,2% des séances, soit moins de la moitié de ce qui se fait dans les autres types de cinémas.

